

HISTOIRE DE L'ESTONIEN ÉCRIT

I Période ancienne : du XIII^e au XVI^e siècles. Les premiers textes qui nous sont parvenus, essentiellement manuscrits. L'orthographe est irrégulière, de type bas-allemand ou polonais.

Les premiers témoins de l'estonien sont consignés par écrit pendant la première moitié du XIII^e siècle dans la chronique de Livonie de Henri, comme par exemple : *Laula! Laula! Pappi; Maga magamas*.

À partir du XVI^e siècle, deux langues écrites distinctes se forment, l'une au Nord et l'autre au Sud : langue de Tallinn et langue de Tartu.

Du premier texte imprimé conservé, le catéchisme de S. Wanradt et J. Koell (1535), il ne subsiste que onze pages fragmentaires.

Les principales sources en langue de Tallinn sont avant tout le manuscrit de Kullamaa (1524-1532), qui contient des prières et le Je crois en Dieu catholiques, des noms propres et une phrase. On conserve également deux textes de serments manuscrits et un extrait de charte paysanne.

Les principales sources en langue de Tartu sont des textes jésuites de J. A. Velterus et de L. Boierus et un certificat professionnel d'oculiste adressé à S. Awerbach.



II L'époque de la littérature ecclésiastique d'orthographe irrégulière, au XVII^e siècle. Premières publications ecclésiastiques importantes et à large diffusion. L'orthographe varie suivant les auteurs ; elle est de type haut-allemand. Poésie de circonstance en estonien, pratiquée par les Allemands (R. Brocmann, H. Göseken).

Principales sources en langue de Tallinn :

1600-1606 : 39 sermons manuscrits de G. Müller, pasteur adjoint de l'église du Saint-Esprit à Tallinn.

1632-1638 : important manuscrit ecclésiastique de H. Stahl, « Hand- vnd Haußbuch » en quatre parties ; 1641-1649 : Recueil de sermons de H. Stahl, « Leyen Spiegel » en deux parties.

Premières grammaires de l'estonien, destinées aux pasteurs, pour les familiariser avec la langue estonienne :

1637 : H. Stahl, « Anführung zu der Esthnischen Sprach » – manuel de langue avec un petit lexique allemand-estonien.

1660 : H. Göseken, « Manuductio ad Linguam Oesthonicam, Anführung Zur Öhstnischen Sprache ».

1693 : J. Hornung, « Grammatica Esthonica », où est résumée la réforme orthographique entamée par B. G. Forselius dans les années 1680 et où sont jetées les bases de la première orthographe systématique, **l'orthographe ancienne**. Cette orthographe a été en vigueur du XVIII^e siècle jusqu'au dernier quart du XIX^e.

Principales sources en langue de Tartu :

1622 : manuel catholique « Agenda Parva ».

1632 : manuel ecclésiastique luthérien de J. Rossihnius, composé d'un catéchisme, des évangiles et des épîtres.

1648 : J. Gutsclaff, grammaire de l'estonien du Sud « Observationes grammaticae circa linguam Esthonicam ».

1686 : « Meije Issanda Jesusse Kristusse Wastne Testament », traduction du Nouveau Testament. Il s'agit du premier livre publié entièrement en estonien.



III Époque de l'orthographe ancienne, du XVIII^e siècle au dernier quart du XIX^e. Au XVIII^e siècle se forme la langue des livres religieux. Pendant la première moitié du XIX^e siècle s'y adjoint tout un répertoire profane. C'est le règne de l'idéologie herdéienne de la langue maternelle : la langue est la seule manifestation spirituelle du peuple, et à ce titre elle doit être étudiée et développée. À la même période, on fait des efforts pour unifier la langue écrite, ce qui se traduit par un recul de la langue de Tartu.

Principales sources en langue de Tallinn :

1715 : Nouveau Testament.

1739 : Première Bible intégrale en estonien, « Livre de la Bible, c'est-à-dire toutes les Paroles de Dieu » (« Piibli Ramat, se on keik se Jumala Sanna »), qui fixe la tradition de la langue ecclésiastique écrite.

Début de la littérature semi-profane : 1740, avec « Cinq dialogues édifiants entre un Pasteur et un Paysan croyant » (« Wiis head jutto Ühhe Öppetaja ja usklikko Tallopoia wahhel »). Livres pédagogiques et moralisants, de contenu typique de l'époque des Lumières, comme la publication hebdomadaire « Brève instruction » (« Lühhike õppetus », 1766-1767) de A. W. Hupel.

1782 : « Histoires et faits » (« Juttud ja Tegud ») de F. W. Willmann et « Un beau livre d'histoires et d'instruction » (« Üks Kaunis Jutto- ja Öppetusse-Ramat ») de F. G. Arweli : livres populaires d'histoires pour l'instruction des masses.

1781 : premier livre de cuisine, « Livre de la cuisine et du cuisinier » (« Köki ja Kokka Ramat »), traduit du suédois par J. Lithander.

1821-1823 : 1825 : « Hebdomadaire du peuple » (« Marahwa Näddala-Leht ») de O. W. Masing.

1813-1832 : Revue de J. H. Rosenplänter, consacrée aux questions de langue et culture estoniennes, « Beiträge zur genauern Kenntniß der ehstnischen Sprache (20 numéros).

Principaux manuels de langue :

1732 : A. Thor Helle, « Kurtzgefaßte Anweisung Zur Ehstnischen Sprache » – grammaire avec lexique et exemples de textes en estonien.

A. W. Hupel, grammaire et dictionnaire, « Ehstnische Sprachlehre für beide Hauptdialekte (1^{re} édition 1780, 2^e édition augmentée 1818).



IV Implantation de la nouvelle orthographe (de 1840 aux années 1870) et développement de la langue écrite jusqu'au début du XX^e siècle.

La description et la normalisation de la langue écrite estonienne ont pris exemple sur le finnois. **La nouvelle orthographe**, fixée par E. Ahrens, s'implante dans les années 1870. Le nombre des Estoniens cultivés écrivant en estonien augmente. Parution de littérature pédagogique et générale, de dictionnaires explicatifs et de lexiques bilingues, par exemple « Ehstnisch-deutsches Wörterbuch » (1869) de F. J. Wiedemann. De 1857 à 1861 paraît l'épopée nationale « Kalevipoeg » de F. R. Kreutzwald, dans le cadre des publications de la Société savante estonienne. Une rupture entre la langue ancienne et la langue moderne se produit avec le recueil collectif du groupe « Noor-Eesti » (« Jeune-Estonie ») en 1905, au sein duquel se trouve également l'article-programme de J. Aavik « Moyens pour perfectionner la langue écrite estonienne » (« Eesti kirjakeele täiendamise abinõudest »). La langue du nord s'étend sur tout le territoire.

Grammaires et descriptions de la langue :

1843 (1^{re} édition), 1853 (2^e édition, avec la syntaxe) – Manuel d'estonien de E. Ahrens « Grammatik der Ehstnischen Sprache Revalschen Dialektes », qui prône de nouvelles normes grammaticales calquées sur le finnois.

1875 : F. J. Wiedemann, « Grammatik der ehstnischen Sprache » – grammaire descriptive scientifique de l'estonien.

1884 : K. A. Hermann, « Grammaire de l'estonien » (« Eesti keele Grammatik ») – première grammaire estonienne écrite en estonien, qui fait entrer dans l'usage de nombreux termes grammaticaux encore utilisés aujourd'hui. 1844 : parution du premier livre utilisant la nouvelle orthographe, « Toomas Westen, propagateur de la foi chez les Lapons de Norvège » (« Toomas Westen, Lapo rahwa uso ärataja Norra maal ») de G. H. Schüdlöffel.



Recherches sur l'histoire de la langue écrite.

Le centre de recherche principal a été, depuis le début du XIX^e siècle, l'université de Tartu. La langue ancienne a été étudiée par les professeurs J. Jõgever, A. Saareste, J. Mägiste, K. Kask, P. Ariste, P. Alvre et H. Rätssep. Il y a actuellement à l'université de Tartu un centre de recherches sur la langue ancienne (K. Habicht, V.-L. Kingisepp, J. Peebo, P. Penjam, K. Prillop, K. Ress). Son objectif est de créer à partir des textes et des dictionnaires anciens des corpus électroniques et d'étudier le lexique et la grammaire de la langue ancienne avec des méthodes modernes. Le second centre important est situé à Tallinn, à l'Institut de la langue estonienne, où l'on établit sous la direction de K. Ross une concordance historique des traductions estoniennes de la Bible, tout en étudiant l'histoire de ces traductions.



Bibliographie

Epp Ehasalu, Külli Habicht, Valve-Liivi Kingisepp, Jaak Peebo, Eesti keele vanimad tekstid ja sõnastik (« Les plus anciens textes estoniens, avec un lexique »). Tartu Ülikooli eesti keele õppetooli toimetised 6. Tartu 1997.
Heli Laanekask, Eesti kirjakeele kujunemine ja kujundamine 16.–19. sajandil (« Naissance et formation de l'estonien écrit entre le XVI^e siècle et le XIX^e siècle »). Dissertationes philologiae Estonicae Universitatis Tartuens 14. Tartu 2004.
Arnold Kask, Eesti kirjakeele ajaloo (« Histoire de la langue écrite estonienne »). Tartu 1970.
Toomas Paul, Eesti piiblitõlke ajalugu. Esimestest katsetest kuni 1999. aastani (« Histoire de la traduction de la Bible en estonien. Des premières tentatives à 1999 »). Eesti Teaduste Akadeemia Emakeele Seltsi toimetised nr 72. Tallinn 1999.
Raimo Raag, Talurahva keelest riigikeeleks (« De la langue des paysans à la langue officielle »). Tartu 2008.

Adresses Internet

Corpus de textes anciens <http://www.murre.ut.ee/vakkur/Korpused/korpused.htm>
Concordance historique des traductions estoniennes de la Bible <http://www.eki.ee/piibel/>
Recueil numérisé de la littérature estonienne ancienne <http://www.utlib.ee/ekollekt/eeva>
Le livre rouge des publications estoniennes <http://www.nlib.ee/PunaneRaamat>
Dictionnaire de S. H. Vestring <http://www.folklore.ee/~kriku/VESTRING/index.htm>

Panorama préparé par le Musée littéraire estonien, le ministère estonien de l'Éducation et de la Recherche et la Société pour la langue estonienne. Texte : Külli Habicht. Traduction française : Jean Pascal Ollivry. Mise en page : Margus Nõmm, Centre Multimédia de l'université de Tartu, 2008.